

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°16

29 juin 2026

Sommaire

- Chancre
- Tavelure
- Oïdium
- Feu bactérien
- Acariens
- Puceron vert
- Puceron lanigère
- Tordeuses
- Carpocapse
- Tordeuse orientale du pêcher
- Punaises
- Auxiliaires
- Psylle du poirier
- SORE – *detection de Popillia japonica*
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Carpocapse

Dégâts observés en fin de 1^{ère} génération.

Tordeuse orientale du pêcher

Vol en cours.

Autres tordeuses

Présence discrète, conditions favorables.

Puceron lanigère

Colonisation des pousses.

Psylle du poirier

Pression globalement faible.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le
soutien
financier de



Pommes - Poires

Phénologie

Stade grossissement des fruits (BBCH 74 à 77).

Prévisions météo

LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05
						
16° / 29°	15° / 33°	15° / 28°	15° / 29°	17° / 31°	16° / 31°	17° / 32°
↙ 15 km/h	↗ 20 km/h 40 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h	↘ 15 km/h

Prévisions Météo France du 29/06/2026 – 15H00.

Les températures moyennes sont au-dessus des normales de saison et l'épisode caniculaire est en cours depuis plus d'une semaine. Seules quelques averses orageuses ont apporté un peu d'humidité.

Météo France annonce pour les prochains jours un temps encore chaud et sec.

Ces conditions ne favorisent pas les maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 26

Parcelles de référence :

Pommiers : 22 parcelles dont 3 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe

Tavelure

Observations biologiques

Pas d'évolution compte tenu des conditions météorologiques.

Évaluation du risque

Lorsque des taches sont déjà présentes sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages sont possibles à chaque pluie.

Les pluies et irrigation sur frondaison sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles. En effet, il y a risque de repiquage dans les parcelles où la tavelure est présente, si les conditions sont réunies (durées d'humectations suffisamment longues / températures).

Les conditions sèches ne sont pas favorables à la tavelure.



Résistances aux produits de protection des plantes

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) - volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la Dodine et au Dithianon.

Les années précédentes, des cas isolés de résistance ont été détectés dans les autres bassins de production en France. Cette résistance ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements.

N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.

Oïdium

Observations

Des symptômes sont ponctuellement observés, la présence est plus marquée dans certains vergers.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

👉 Le risque faiblit avec l'arrêt de la pousse.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

La forte croissance des pousses accentue la réceptivité au feu bactérien. Les températures élevées annoncées pour les prochains jours (minimales > 12°C) seront favorables au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages



Pousse en crosse

Acarien rouge

Observations

Les populations d'acariens observées sont faibles. La présence d'acariens prédateurs est régulièrement notée.

Evolution du risque

Les conditions sèches et les températures élevées pourraient être favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque

En saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier.

En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

Puceron vert

Observations

Les foyers de pucerons verts progressent dans quelques parcelles, notamment en jeunes parcelles et vergers surgreffés.

Evolution du risque

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation qui entraîne une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une forte pullulation peut aussi réduire la pousse et l'induction florale l'année suivante.

☞ Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Puceron lanigère

Observations

Dans les parcelles à forte pression, les foyers de pucerons lanigères colonisent les branches vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Les captures d'*Aphelinus mali* ont progressé. Au sein des foyers, on observe des individus parasités par l'auxiliaire, avec des trous de sortie. La proportion de pucerons parasités augmente. A l'intérieur de la momie, la larve émerge et l'adulte parasite ensuite d'autres pucerons.

Des larves de chrysope, des larves et des adultes de coccinelles sont aussi très actifs.

Evolution du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Il faut veiller à le préserver pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons.

☞ Dans les parcelles à faible pression, la régulation se fait naturellement et une gestion spécifique de ces pucerons n'est pas nécessaire.

Tordeuses

Observations

Peu de prises dans les pièges.

Dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables aux tordeuses.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

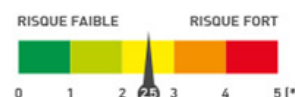
Capua (Adoxophyes orana) : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

☞ Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

Pour plus d'informations sur les tordeuses, cliquer [ici](#).



Carpocapse

Observations

Les captures sont peu nombreuses mais on constate une augmentation des dégâts de larves sur les fruits. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est nécessaire.

Le contrôle visuel du niveau d'attaque à la fin de la première génération du carpocapse des pommes en fin de première génération permet de vérifier l'efficacité de la protection déjà mise en œuvre et d'adapter la gestion des parcelles sur la seconde génération.

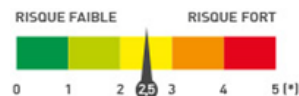
Les observations doivent porter sur un minimum de 1000 fruits par parcelle homogène de 1 à 2 ha (observation portant sur au moins 50 arbres dont 15 en bordure de parcelle). Les fruits examinés sont pris au hasard, de chaque côté du rang et à tous les étages. Un échantillon de fruits suffisamment important doit être observé dans le haut des arbres. Les fruits présentant des perforations sont dénombrés. Le seuil de dégâts acceptable en fin de première génération est de 3 à 5 pour mille.

Cette observation est à effectuer à la fin des éclosions de la première génération et avant que n'interviennent les premiers dégâts dus à la seconde génération. Elle est donc à réaliser dès à présent.

Evaluation du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C), sur feuillage sec. Les conditions des derniers jours étaient favorables à l'activité du Carpocapse.

☞ Le risque de pontes de deuxième génération va s'intensifier.



Méthodes alternatives

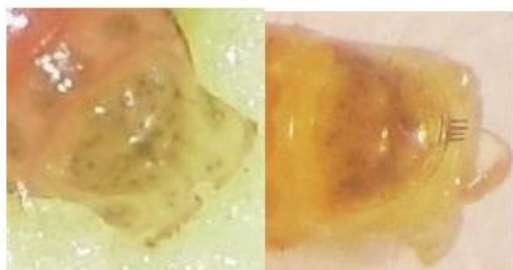


La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)



Carpocapse des pommes (à gauche) sans peigne anal
Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Les larves de la tordeuse orientale (*Cydia molesta*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskij*) possèdent un peigne anal qui permet de les différencier de la larve du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) qui n'en a pas.

Tordeuse orientale du pêcher

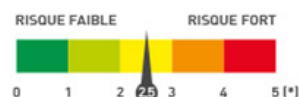
Observations

Les niveaux de captures sont très hétérogènes selon les parcelles. Quel que soit le secteur, les papillons sont parfois nombreux.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

👉 Actuellement, il y a risque vis-à-vis des pontes et des éclosions de la tordeuse orientale.



Punaïses

Observations

Des punaises phytophages sont observées. Des œufs sont déposés. Dans les pièges spécifiques à la punaise diabolique, des prises sont signalées régulièrement.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers.

Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels.

Les conditions actuelles sont favorables à leur activité, pontes et éclosions.

Pour en savoir plus : [Punaïses phytophages](#)

Zeuzère

Observations

La zeuzère vole généralement de début juin à fin août.

Les captures sont enregistrées depuis la fin mai.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts sur jeunes arbres et sur-greffages.

Piégeage

Pour les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges doivent être posés au-dessus de la frondaison et plutôt en périphérie de la parcelle.

Auxiliaires

Observations

Sont observés dans les vergers des syrphes (adultes, œufs, larves et pupes), des coccinelles (adultes, œufs, larves), des chrysopes (adultes, œufs, larves), des punaises prédatrices, des araignées, forficules et cantharides.



Larve et Adulte de Syrphe

Œufs de coccinelle

Poires

Psylle

Observations

Dans les parcelles observées, les différents stades (œufs, larves jeunes, larves âgées et adultes) sont notés. La présence de miellat et de fumagine est observée sur certaines parcelles.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits. Les températures chaudes sont favorables aux psylles.

☞ Risque moyen, à surveiller.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de nuisibilité est de 10-20 % de pousses occupées par de jeunes larves. En présence de punaises prédatrices telles que Anthocoris et Orius (15-20 individus pour 50 frappages), ce seuil est porté à 30 %.

La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- L'égourmandage dans les parcelles poussantes permet de diminuer la pression psylle.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

La SORE

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Popillia japonica (Scarabée japonais) détecté dans le Doubs

Le 16 juin 2026, sur la commune d'Ecot, département du Doubs (25), un scarabée japonais (*Popillia japonica*) a été capturé grâce à un piège situé à proximité d'un axe majeur routier dans le cadre de la surveillance officielle du territoire vis-à-vis des organismes de quarantaine des végétaux. Le laboratoire national de référence, l'unité d'entomologie et botanique de l'ANSES, a confirmé l'identification le 22 juin. Il s'agit de la première détection de *Popillia japonica* dans la région Bourgogne-Franche-Comté et la première détection sur le territoire national en 2026.

[Retrouvez la fiche de connaissance de Popillia japonica ici](#)

[Retrouvez le flyer SORE ARBO 2026 ici](#)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de lecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDFA, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort